

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 72 (1927)  
**Heft:** 5

**Artikel:** Les manœuvres de la brigade d'infanterie 6 renforcée  
**Autor:** Strübi  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-341044>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Les manœuvres de la brigade d'infanterie 6 renforcée

les 4-6 X 26.

Les critiques sur le terrain, immédiatement après une manœuvre, basées sur des renseignements incomplets, ne permettent pas d'en tirer tous les renseignements désirables. C'est pourquoi l'on a publié l'historique des manœuvres des 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> divisions en 1925, et l'on va publier aussi celui des manœuvres des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> divisions en 1926. Mais ces récits ne peuvent pas, pour des manœuvres de division, entrer suffisamment dans les détails. Pour l'officier subalterne il y a plus d'intérêt à étudier des exercices dans le cadre plus modeste de la brigade. C'est le but du présent travail.

\* \* \*

La manœuvre était à double action, sous la direction du commandant de la 2<sup>e</sup> division.

Le *parti bleu* rassemblé le 4 X à Langenthal sous les ordres du commandant de la 6<sup>e</sup> br. I. comprenait :

Le régiment de carab. 12 (bat. car. 4 et 5) ;

Un régiment de manœuvre (bat. car. 3 et 49) ;

Un bataillon supposé ;

Un peloton esc. dragons 14.

Gr. art. 8.

Cp. san. I/2.

Le *parti rouge*, rassemblé le 4 X à Biberist, sous les ordres du commandant du R. I. 11 comprenait :

R. I. 11 (bat. 50 et 51) ;

Esc. dragons 2 (— 1 peloton) ;

Gr. art. 7 (2 battr.) ;

Cp. san. II/2.

*Bleu* est la colonne de gauche d'un corps d'armée marchant sur Soleure par les deux rives de l'Aar. Il est couvert à droite par une brigade de cavalerie (supp.). Il passe Langenthal à 13 heures. Son objectif pour le 4 X est Horiswil-Hersiwil ;

s'il rencontre l'ennemi, il doit explorer énergiquement sans s'engager à fond.

*Rouge* est la colonne de droite d'une division qui doit occuper les hauteurs entre l'Emme et l'Oenz ; il est également couvert à droite par de la cavalerie supposée. Son objectif est Heinrichswil-Etsiken ; il franchit l'Emme à 11 h. 30.

Chaque parti forme deux colonnes qui se trouvent nez à nez vers 14 heures dans la région Aeschi-Heinrichswil.

Conformément aux ordres reçus, *Bleu* n'engage que ses avant-gardes. Celle de la colonne de droite comprend 1 bat. et 1 bttr. ; celle de gauche, 1 bat.

*Rouge*, qui n'a que 2 bat. et 2 esc. sur un grand front est accroché par des forces égales avant d'avoir eu le temps matériel de s'organiser défensivement. Il se déploie et s'organise péniblement au cours de l'après-midi ; le soir il tient Bolken, Aeschi et Heinrichswil.

Des deux côtés, si l'exploration a bien fonctionné, il n'en a pas été de même de la transmission des ordres ; chez *Rouge*, en particulier, l'ordre d'occupation, donné par le commandant du régiment à 13 h. 10 n'a atteint une partie des unités que bien après 14 heures alors qu'elles étaient déjà accrochées.

\* \* \*

La nuit du 4 au 5 X est marquée par deux coups de main improvisés qui échouent tous deux.

Le 4 après 19 heures, une cp. du bat. 49, avant-garde de gauche bleue, qui n'a pas encore reçu l'ordre de stationnement, attaque Hersiwil, y pénètre, en est expulsée par les arbitres et s'établit à Gallishof pour la nuit.

L'exploration avait été soigneusement organisée, les deux partis se trouvaient, malgré le peu de temps disponible, assez bien renseignés lors de la prise de contact.

*Bleu* avait reçu de la direction de la manœuvre l'orientation suivante :

« Des troupes rouges de toutes armes ont atteint hier soir la région Grenchen-Büren. Il est à prévoir qu'elles continueront leur marche aujourd'hui en direction de Soleure et de la Basse-Emme. »

Par prescription de manœuvre les détachements d'exploration ne pouvaient pas dépasser Langenthal avant 11 heures. Si l'ennemi avait marché vite il pouvait être déjà très près.

Donc, exploration immédiate sur un grand front.

Bleu lance à 11 heures six patrouilles dont 3 de cavalerie.

Le commandant du peloton de dragons reçoit l'ordre suivant :

Partiront en exploration, de Langenthal, à 11 heures :

a) Une patrouille d'officier (1 off., 1 sous-off et 4 hommes) par Thunstetten-Herzogenbuchsee - Aeschi-Kriegstetten-Emmenbrücke-*Biberist*.

1<sup>er</sup> rapport d'Herzogenbuchsee.

2<sup>e</sup> rapport de la hauteur d'Aeschi.

b) Une patrouille d'un sous-off. et 4 hommes par Bleienbach-Bettenhausen-Burgaeschi-*Hersiwil*, où elle se fixe à la lisière ouest de la forêt et observe vers l'Emme.

1<sup>er</sup> rapport de Bettenhausen.

2<sup>e</sup> rapport de Burgaeschi.

c) Une patrouille d'un sous-off. et 4 hommes par Bleienbach-Bolloddingen-Seeberg-Höchstetten-*Koppigen*.

1<sup>er</sup> rapport de Bolloddingen.

2<sup>e</sup> rapport de Seeberg.

Rapports sur la route : Aeschi-Herzogenbuchsee-Bad-Forst-Thunstetten-Langenthal.

En outre 3 patrouilles d'officiers d'infanterie (1 off. et 10 hommes) partent de Langenthal :

1. Lieut. Frey, par Thunstetten-Forst-Herzogenbuchsee sur *Aeschi* ; y installe un poste d'observation.

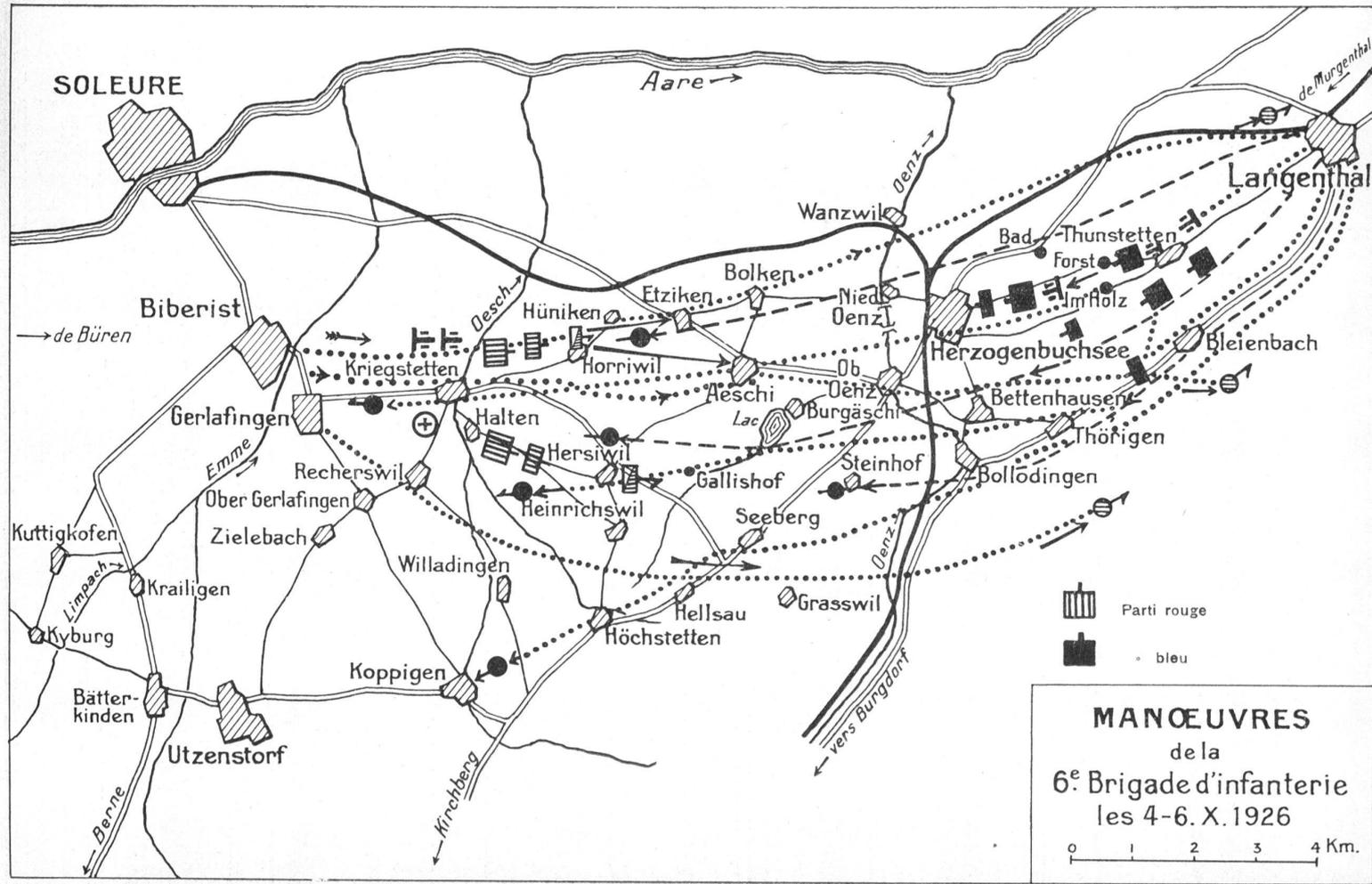
2. Lieut. Mutterer, par Thunstetten-Im Holz-Herzogenbuchsee-Burgäschi-*Hersiwil*.

3. Lieut. Wüterich, par Bleienbach-Bettenhausen-*Steinhof* ; y installe un poste d'observation.

Premiers rapports après le passage de l'Oenz.

Les principaux rapports de ces divers organes furent : d'une patrouille de cavalerie :

Patrouille de cavalerie ennemie à Thörigen.



15 h. 50 du Lt. Frei : Pont sur l'Oenz à l'Ouest d'Herzogenbuchsee occupé par la cavalerie ennemie.

14 h. 24. Steinhof et lisières de forêts voisines libres.

15 h. 15 du lieut. de cav. v. Rohr : à 14 heures infanterie ennemie a atteint Bolken, s'avance par la forêt sur Nieder-Oenz. Env. 50 hommes débouchent de la forêt d'Etziken vers Aeschi.

14 h. 30 mitrailleuse ennemie tire au fond de la route d'Aeschi à Ober-Oenz et Nieder-Oenz. Cavalerie ennemie se retire d'Ober-Oenz sur Steinhof.

Somme toute, à la prise de contact, Bleu était bien renseigné sur ce qui se passait autour d'Aeschi, moins bien sur ce qui se passait plus au sud.

La situation initiale indiquait à Rouge que de fortes colonnes bleues avaient quitté le matin Aarburg direction Murgenthal et Pfaffnau. Le commandant du groupe de dragons reçut l'ordre de faire partir à 10 heures du pont de Biberist :

1 patrouille d'officier sur Aeschi-Oberoenz-Bettenhausen-Bleienbach.

1 patrouille de sous-off. Hersiwil-Hellsau-Grasswil-Thörigen.

1 patrouille de sous-off. Bolken-Oenzbergwald-Wanzwil-Langenthal.

Donc, là aussi, les 3 patrouilles avaient fait des rapports utiles.

L'ordre d'occupation de Rouge donné à 13 h. 50 fait état des renseignements ci-dessus :

Cavalerie ennemie a atteint Thörigen. Patrouille d'infanterie ennemie à Bettenhausen-Wanzwil libre.

Le 5 au matin le bat. 51, rouge, contre-attaque avec 2 compagnies de Hersiwil sur Gallishof. De nouveau, la transmission et la liaison jouent mal ; une compagnie attaque à 5 h. 30, l'autre à 6 h. 15 ; toutes deux sont refoulées par les arbitres.

Les ordres pour le 5 X donnent pour mission : à Bleu d'attaquer dès 7 heures en portant son effort principal à gauche par Heinrichswil sur Recherswil ; à Rouge de tenir toute la journée dans cette région.

La mission de Rouge est difficile. Accroché sur un front

de 5 km. par des forces doubles, il ne peut avec ses deux bataillons s'organiser en profondeur qu'en laissant de vastes brèches dans sa première ligne. C'est pourquoi Bleu a pu le 4, vers 20 heures, pénétrer dans Hersiwil. Dans son ordre d'occupation du 4 à 13 h. 10, le commandant du régiment rouge a ordonné d'occuper Hersiwil et Aeschi. Un ordre de division, reçu à 18 heures, lui prescrit de tenir toute la journée du 5 X une ligne sensiblement plus en arrière, Hersiwil-Hüniken. Des ordres contradictoires produisent un certain flottement, aggravé sans doute par des transmissions défectueuses, surtout à gauche, au bat. 50. On ne paraît pas savoir au juste quelle ligne doit être tenue. On évacue Bolken pendant la nuit, mais Aeschi reste occupé, très en pointe ; on s'organise pour une retraite par échelons, et non pour tenir un front défini.

Aussi l'attaque de Bleu progresse-t-elle facilement dans ce secteur. Bolken est occupé sans combat, Aeschi est enlevé à 8 h. 10, et Etziken vers 9 heures. Dans le secteur sud, Bleu progresse moins vite ; il enlève cependant Heinrichswil et atteint Hersiwil.

La manœuvre est interrompue à 10 heures pour critique et nouveaux ordres.

Il y a lieu de relever l'emploi passif de la cavalerie Rouge. Les 2 escadrons de dragons, bousculés le 4 à 20 heures dans leur cantonnement d'Hersiwil y sont alarmés le 5 à 2 heures et restent toute la matinée dans un bois, en réserve de régiment. Il semble qu'on aurait pu leur trouver un rôle plus actif, mais c'était la seule réserve du détachement.

La manœuvre reprend à 12 h. 30. Rouge a l'ordre de se retirer en combattant sur la ligne Recherswil-Kriegstetten. De nouveau la mission est ardue ; au nord, le bat. 50 qui n'est pas poursuivi, arrive à se décrocher sans beaucoup de peine et se trouve à 17 heures dans son nouveau secteur de Kriegstetten. Le bat. 51, vivement pressé par le bat. 49 et par des arbitres un peu trop offensifs est bousculé et se replie précipitamment dès 14 heures sur Recherswil.

Les arbitres ont sans doute voulu récompenser l'ardeur offensive du bat. 49 ; il ne faut cependant pas oublier qu'une

défensive opiniâtre contre un ennemi supérieur en nombre nous est encore bien plus nécessaire qu'une offensive ardente.

La retraite du bat. 51 provoque celle du groupe de dragons qui avait enfin essayé de se mettre en ligne plus à droite, vers Obergerlafingen et Zielebach.

Bleu paraît avoir eu beaucoup de peine à remettre de l'ordre dans ses troupes mélangées au cours de l'attaque du matin. Cela d'autant plus qu'il ne dispose comme réserve que d'un bataillon *supposé*, donc invisible et inemployable ! Pour faire donner sa réserve, il est obligé d'avoir recours à l'expédient suivant : le bat. car. 4, qui, à l'extrême droite, a atteint ses objectifs de bonne heure, est retiré du front vers 13 heures et remplacé par le bataillon *supposé*. Tout l'après-midi, il marche derrière le front. Vers 17 heures, après 15 km. de marche, il intervient à l'extrême-gauche et presse la cavalerie bleue. Il a donné un effort remarquable.

Dans le secteur de droite, le bat. car. 5, resté seul, se montre peu mordant. Au secteur de gauche, le bat. 49 ne l'est que trop ; le bat. car. 3 qui cherche à le rattraper, se mélange à lui dans les bois. Vers 14 h. 45 le directeur de la manœuvre et le commandant de la brigade constatent la nécessité d'arrêter les troupes bleues pour les regrouper.

Un ordre de division, daté de 14 h. 40, donne à la br. I. 6 l'ordre de ne pas dépasser la ligne Horriwil-Halten-forêts entre Recherswil et Willadingen. Cette ligne n'est d'ailleurs atteinte qu'en partie.

L'ordre pour le 6 X, daté de 18 heures, prescrit à Rouge de faire occuper, dès la tombée de la nuit, Utzenstorf par un détachement, de replier son gros pendant la nuit derrière l'Emme, et de prendre position au point du jour sur les hauteurs de Küttigkofen pour couvrir le flanc droit de la division.

En exécution de cet ordre, le groupe de dragons occupe dès le soir Utzenstorf. Le R. I. 11 marche dès 2 h. 30 sur les hauteurs de Küttigkofen où les bataillons prennent position l'un derrière l'autre, soutenus par le groupe d'artillerie. Cette marche de nuit de 8-10 km est lente ; les bataillons ne sont rendus sur place que vers 5 h. 15. Le temps manque pour organiser les positions.

D'après l'ordre de division, daté également de 18 heures, la br. I. 6 bleue devait être relevée avant minuit dans son secteur par un régiment supposé, se regrouper à Koppigen-Willadingen et attaquer dès 7 heures par Utzenstorf, Bätterkinden contre Kuttigkofen, dans le flanc droit de l'ennemi. Manœuvre délicate mais intéressante qui s'exécute correctement.

A 7 heures la brigade déployée aux lisières de forêts à l'est d'Utzenstorf attaque avec 2 bataillons (3 et 48) en première ligne. Le groupe de dragons rouge déployé sur un trop grand front est bousculé et mis hors de combat.

A 9 heures les bataillons de première ligne avaient franchi l'Emme et s'avançaient contre les hauteurs de Kuttigkofen, couverts par un épais brouillard sans lequel la progression aurait été impossible, sauf à l'aile droite le long de l'Emme.

A 11 h. 30 le bat. 49 franchit le Limpach à Kyburg.

Le bat. car. 3 atteint les hauteurs au nord de Krailigen.

Le bat. car. 4 est à 200 m. du Limpach.

Le bat. car. 5, réserve de brigade débouche de Bätterkinden.

*Rouge* n'a engagé que son bataillon de première ligne.

A ce moment, le commandant de la 2<sup>e</sup> div. arrête la manœuvre.

\* \* \*

Les rapports de combat laissant beaucoup à désirer; il n'a pas été possible de reconstituer exactement tous les détails de la manœuvre. Ces rapports devraient être rédigés avec plus de soin.

Les manœuvres de la br. I. 6 ont montré clairement que l'on a fait des progrès sous le rapport de l'exploration et de la liaison. Par contre, la distribution des ordres a été lente; les transmissions ont souvent pris beaucoup trop de temps. Cela provient en partie de l'étendue exagérée des fronts. A un moment donné, le bat. 51, malgré son faible effectif, tenait un front de 3,5 km., le triple du front normal!

Le commandement des partis avait été simplifié le plus possible: pas d'évacuations ni de ravitaillement, et un mini-

mum de trains. Le ravitaillement en munitions qui aurait été très intéressant n'a pas eu l'occasion de fonctionner.

L'esprit et la tenue de la troupe étaient bons. Peu de malades, mais un certain nombre de trainards. Ceci montre la nécessité de vouer la plus grande attention à la discipline de marche.

Tels sont les principaux enseignements des manœuvres de la br. I. 6 renforcée, en 1926.

Major d'E. M. G. STRÜBL.

---